

Quand la vérité sort du puits

C'est un dernier dialogue avec une personne en recherche qui nous est proposé pour cette fin d'année liturgique. Tout avait commencé par le juif Nicodème (Jn 3), suivi de près d'une femme samaritaine (Jn 4).

Avec Ponce Pilate – l'occupant païen –, l'évangéliste aura labouré le champ missionnaire tracé par Jésus à son départ : « *Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Ac 1, 8.)

La Bonne Nouvelle se fraye un chemin pour atteindre le cœur de chaque représentant des catégories religieuses. À chaque fois, les protagonistes ne semblent pas sur la même longueur d'onde que Jésus.

Que ce soit à propos de la nouvelle naissance avec Nicodème, de l'eau qui donne la vie avec la Samaritaine ou de la question de la royauté avec Pilate, le dialogue se fait laborieux. Juif, Samaritain et païen restent très terre à terre, alors que Jésus essaie de leur faire entrevoir une tout autre vérité.

À la différence des pouvoirs de ce monde, la royauté de Jésus ne trouve pas sa source dans la violence humaine ; tout comme naître d'en haut n'est pas mettre bas ; tout comme l'eau qui donne la vie ne sourd pas du puits controversé de l'ancêtre.

Jésus pousse ses interlocuteurs dans leurs retranchements pour qu'ils fassent la vérité sur eux-mêmes.

Nicodème atteint ses limites en entendant : « *Tu es un maître qui enseigne Israël et tu ne connais pas ces choses-là ?* » (Jn 3, 10.)

La Samaritaine se voit dévoilée quand Jésus lui confirme : « *Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai.* » (Jn 4, 17-18.)

Pilate arrive au point de tension quand Jésus lui répond : « *C'est toi-même qui dis que je suis roi.* »

La Samaritaine avait reconnu en Jésus un prophète, voire le messie. Nicodème avait salué en Jésus un maître qui fait des signes miraculeux. Pilate pourra-t-il accepter cette royauté qui fait de lui un sujet, alors qu'il n'est pas juif ?

Les trois rencontres aboutissent à la même remise en question.

À Nicodème, venu de nuit, Jésus dira que « *celui qui fait la vérité vient à la lumière* » (Jn 3, 21).

À la Samaritaine, venue en plein midi, Jésus répondra que « *les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité* » (Jn 4, 23).

Pilate, sur le point de s'en laver les mains, bottera en touche : « *Qu'est-ce que la vérité ?* » Chacun voit midi à sa porte, fin de la discussion !

L'heure est venue pour l'homme qui a le pouvoir de faire libérer ou crucifier Jésus de se positionner face à celui qui se présente comme la vérité et la vie.

Pilate n'est pas encore prêt à entendre la vérité sur lui-même. Lui, le représentant de César, « *n'aurait aucun pouvoir sur Jésus s'il ne l'avait reçu d'en haut* » (Jn 19, 11).

Pilate choisit l'empereur plutôt que le roi des Juifs (Jn 19, 15). Voici l'homme qui a sacrifié la vérité au nom de la paix romaine. Fin de l'histoire.

Dans l'aube naissante de la nouvelle année liturgique qui éclaire le chemin qui mène à la crèche du Roi du monde, les anges répètent une dernière fois le cantique de l'année : « *Paix sur la terre...* »

Philippe de Pol

<https://www.temoignagechretien.fr/lecture-du-dimanche-21-novembre-2021/>